La culture derrière les mots

Cristina Avelino
Faculdade de Letras, Universidade de Lisboa

Le lien étroit entre langue et culture alimente de grandes discussions scientifiques car cette relation est complexe et s'inscrit dans une interdépendance.

Cette symbiose entre langue et culture se retrouve dans les trois rôles tenus par la langue dans toute communauté :

- elle est le véhicule de la littérature, des arts, des sciences, des mythes, des rites et comportements,
- elle est un produit en évolution qui crée des ressources nouvelles (néologismes) pour s'adapter aux réalités,
- elle est productrice de représentations, d'attitudes personnelles ou collectives dans les échanges communicatifs.

On peut donc considérer comme Robert Galisson (1), qu'apprendre une langue a pour objectif fondamental le fonctionnement culturel dans l'univers de l'autre. La culture étant le vrai enjeu et la langue une sorte de passage obligé, de voie d'accès à laquelle l'école a eu tendance à donner une primauté écrasante.

Culture et méthodologies

Si l'on considère l'évolution de la pédagogie des langues étrangères, on constate des moments différenciés :

- **la période de la méthodologie traditionnelle** (grammaire-traduction) qui s'inspirait de l'enseignement du latin et grec et s'appuyait sur des contenus civilisationnels. La langue enseignée était essentiellement des textes littéraires des «grands classiques» qui étaient censés donner accès à une conception universelle de la culture. En fait, la traduction des textes a souvent mis en place une vision ethocentrique et élitiste et une conception esthétisante de la culture.

- **la période de la méthodologie directe** où l'enseignement de la «civilisation» était devenu un objectif explicite et allait introduire la dissociation entre langue et culture. Cet enseignement était introduit tardivement et consistait à transmettre un savoir sur des faits historiques, géographiques et artististiques mais aussi le mode de vie des natifs.
- **la période des méthodologies audiovisuelles** liées à l'émergence de la linguistique va accentuer cette séparation. La langue est devenue prioritaire et son apprentissage vise à faire acquérir des comportements verbaux dans un carcan structural où la valeur culturelle intrinsèque de ces comportements est négligée. A un niveau avancé, la littérature servait à introduire les spécifités culturelles nationales relevant plutôt d'un passé prestigieux.
- **la période de l'approche communicative,** dans les années 70, a permis le passage d'un enseignement prescriptif de la langue à un enseignement plus ouvert et pragmatique révélant le souci croissant de prise en compte de l'apprenant. Les documents authentiques et l'importance acordée à la compétence de communication semblaient annoncer une intégration des composantes culturelles.Les références théoriques aux travaux en ethnographie de la communication ont mis en évidence les dimensions hétérogènes de toute communauté linguistique et la variation des normes culturelles dans l'usage de la langue. Toutefois, dans les pratiques, la tendance à rechercher des universaux pragmatiques s'est avérée plus forte et souvent les spécificités culturelles des façons de communiquer ont été négligées.

Dans les années 80, la pédagogie du FLE a fait sienne une notion et une démarche introduites dans les textes officiels de l'Education Nationale face à l'hétérogénéité de la population scolaire: l'éducation ou l'approche interculturelle. Les travaux de Geneviève Zarate et de Martine Abdallah-Pretceille légitiment cette problématique et soulignent l'importance de l'influence des sciences sociales en didactique.

On évolue alors vers une conception où la langue et la culture sont parties intégrantes de l'élaboration d'une compétence sociale interculturelle et transnationale. On met l'accent sur les processus d'échanges permettant à des interlocuteurs de s'influencer, de se métisser mutuellement par la reconnaissance de l'Autre.

Avec l'interculturel, qui s'européanise dans les années 90, la priorité

est donnée à un savoir-être comportemental comprenant les savoirs et les savoir-faire et à une conception de la culture dynamique, plurielle et subjective. Cette approche vise à développer un processus cognitif d'interrogation, d'information et de résolution de problèmes passant par un processus de décentrage qui va permettre la relativisation de soi et des autres et la compréhension des liens entre les faits.

Cette option d'ordre formatif est reprise dans les programmes de langue du 3ºciclo et secundário, on veut développer chez les apprenants une capacité active d'adaptation, une formation à l'altérité mais aussi contribuer à l'affirmation d'une identité nationale et européenne.

Enseigner la langue en tant que culture

Mon approche consiste à mettre en évidence la fonction médiatrice de la langue et à dégager le tissu culturel des faits linguistiques en proposant des pistes de travail pour **enseigner la langue en tant que culture** comme le suggère Claire Kramsch .

Pour mettre en pratique cette approche, j'ai choisi un domaine de la langue : la phraséologie, plus précisément ce que l'on appelle les expressions idiomatiques ou parfois locutions figurées ou imagées. Ces tournures sont des lieux d'exploration privilégiés car elles ajoutent d'autres dimensions à la dimension sémantique ordinaire des signes et font référence à une mémoire collective, à un fonds commun partagé par le plus grand nombre.

Leur usage neutralise les sens littéraux, souligne les sens partagés par les locuteurs et facilite la communication. Comme le considère Robert Galisson, ces mots s'inscrivent dans la catégorie des mots à «charge culturelle partagée» qui ont le pouvoir dans la communication ordinaire d'agréger, de solidariser, de rendre compte de l'identité collective et d'établir une relation immédiate entre le sujet et la langue.

Ces expressions, dans les discours ordinaires voire littéraires sont un espace d'inventivité, de fécondité langagière par la transgression, la dérision et l'humour. Elles se prêtent à des jeux de langage, soulignent la dimension ludique et polysémique de l'usage social de la langue et constituent un lieu particulier de relativisation de la vision ethnocentrique de toute communauté linguistique.

Au niveau pédagogique, le travail sur ces tournures pose plusieurs difficultés qui concernent leur reconnaissance dans les discours par les

apprenants, leur interprétation (sens littéral ou sens idiomatique) et leur production (réutilisation adéquate dans une situation) mais leur richesse linguistique et culturelle et leur forte occurrence dans la communication ordinaire justifient le choix opéré.

Culture et expressions idiomatiques

Quels types de culture véhiculent ces expressions idiomatiques ? En adoptant le point de vue de Robert Galisson nous distinguerons deux types de culture :

- **la culture-vision** (savante, cultivée, liée aux savoirs) transmise par des discours descriptifs sur divers domaines: sociologie, anthropologie, histoire (temps, mythes) géographie, littérature. Cette culture est généralement construite dans une situation d'enseignement qui sollicite une intériorisation rationelle de l'information.
- **la culture-action** (ou expérientielle, ordinaire, liée au savoir-faire, savoir-être) qui passe par une appropriation de la culture par l'expérience en situation d'échange communicatif et découle d'un processus d'intégration au niveau des comportements. Elle peut se constuire à partir du vécu expérientiel subjectif ou de démarches interculturelles faisant appel à la décentration et à la relativisation.

Nous allons proposer un classement d'expressions idiomatiques s'inscrivant dans ces deux domaines de la culture et montrer la mobilisation de ces diffférents savoirs dans l'usage de ces tournures.

1 Expressions relevant de la culture savante

Nous trouvons de nombreuses expressions (nous ne citons qu'un petit échantillon) s'inscrivant dans des références culturelles très diverses:

- **la Bible :**ne connaître ni d'Eve ni d'Adam, être en costume d'Adam,pleurer comme une Madeleine,s'en laver les mains,
- **les oeuvres littéraires nationales ou étrangères :**revenir à ses moutons (La Farce de Maître Pathelin), être un mouton de Panurge (Rabelais),montrer patte blanche (La Fontaine), appeler un chat un chat (Boileau),se réduire comme une peau de chagrin (Balzac), se battre contre des moulins à vent (Cervantès),
- **les personnages des mythes gréco-romains/ mythes populaires :**sortir de la cuisse de Jupiter, coûter les yeux de la tête, être dans les bras de Morphée, être une Sainte Nitouche, remettre à la Saint--Glinglin, être Gros-Jean comme devant,

- **des lieux réels :** tomber de Charybe en Scylla, se porter comme le Pont-Neuf, être bon pour Charenton,
- **des moments historiques:** : mettre au ban, faire amende honorable, dire le mot de Cambrone,
- **des références institutionnelles :** ne pas sortir de Polytechnique, avoir voix au chapitre, mettre à l'index, être mis à pied,
- **des langues régionales:** habiller de pied en cap (provençal), mettre les pieds dans le plat (vendéen).

2 Expressions relevant de la culture ordinaire

Dans cette catégorie, nous pouvons mettre toutes les expressions qui rendent aussi bien compte de caractéristiques physiques et psychologiques que d'attitudes et de comportements sociaux dans la vie quotidienne.

Caractéristiques physiques et psychologiques

Ces expressions traduisent des perceptions de l'Autre et de soi et créent de nouveaux rapports à la réalité. L'approche thématique peut être un axe d'exploration :

- la comparaison à des animaux domestiques et à des animaux sauvages: avoir un caractère de cochon/ verser des larmes de crocodile, être bête comme une oie/ être paresseux comme une couleuvre, être têtu comme une mule/ être un vieux renard
être doux comme un agneau/ avoir une langue de vipère,

- la référence à des origines étrangères rend évidents les stéréotypes figés dans la langue: fort comme un Turc, travailler comme un nègre, filer à l'anglaise, avoir les portugaises ensablées, parler le français comme une vache espagnole / parler petit-nègre.

Comportements sociaux

La vie sociale est une source inépuisable d'expressions dont certaines rendent compte de comportements communicatifs et des différentes phases de cette vie.

- la mimique et la gestuelle : hocher la tête, baisser les bras, froncer les sourcils,
s'arracher les cheveux, se mordre les doigts, hausser les épaules, se frotter les mains,

- les moments de la vie (naissance, mariage, mort):
être né coiffé, ne pas naître de la dernière pluie, faire la noce, ne pas être à la noce, passer l'arme à gauche, mourir de sa belle mort,
vie quotidienne,le travail, les loisirs :se lever de bon poil/de mauvais poil, partir en vadrouille, manger sur le pouce, mettre la charrue avant les bœufs, mettre de l'eau dans son vin, être la cheville ouvrière, avoir du piston, filer un mauvais coton, faire la navette, battre à plate couture, brouiller les cartes, être un as,se tenir à carreau, damer le pion.

Démarche et supports

Cette approche articule la langue et les données culturelles et s'inspire d'outils de travail relevant de la linguistique, de la sociolinguistique, de l'ethnographie de la communication, de la pragmatique et de l'analyse de discours.

Elle privilégie des activités rendant compte du processus social d'énonciation où les apprenants sont amenés à réinscrire et à relocaliser les signes linguistiques et à confronter deux types de lecture : celle du natif et la leur.

On crée ainsi un espace de réflexion sur les formes et on développe une attitude d'interrogation, de critique débouchant sur la découverte du tissu culturel sous-jacent, de façon motivée et la prise de conscience de son importance dans la communication ordinaire.

Pour mener ces activités, on peut avoir recours à des documents authentiques de nature différente : articles de la presse écrite : journaux, magazines (Libération et Canard Enchaîné), publicités écrites,audio ou vidéo et textes littéraires.

Les étapes de leur traitement pédagogique tendent à dégager la fonction pragmatique du document, à identifier le contexte (sociolinguistique), à analyser le discours au niveau explicite et implicite (tissu culturel et rôle discursif).

Application pratique

Dans le cadre de l'atelier, nous avons proposé un spot publicitaire qui a été diffusé sur M6 courant mars 1998 et dont nous avons fait une transcription séquentielle.

Le document : une publicité Lustucru

Séquences Canal visuel Canal auditif

1 Tour de table en commençant par une dame âgée (L1), une jeune femme, un jeune garçon (L2), un plat de pâtes et un homme jeune (L3).

L1: Alors/ elles ont pas/ que(l)que chose de plus/mes Lustucru//

L2: des œufs//

2 L'homme, l'air amusé et moqueur, s'adresse à la dame âgée.

L3: En parlant/ de pâtes aux œufs/ Germaine/ lequel est arrivé le premier/ l'oeuf/ ou la poule//

3 La dame se lève de table, sous le regard surpris des autres.

L1: Ah/ c'est comme on dit//

4 Elle sautille dans une cuisine dont le sol est couvert d'œufs. Marcher/ sur des œufs/ (bruit correspondant au rythme des sauts)

5 Elle montre un oeuf qu'elle tient à la main et ouvre une porte de réfrigérateur qui se présente comme un coffre où se trouve un bœuf. oualors/ qui vole un oeuf/ vole un bœuf/ (sonnerie d'alarme)

6 Elle tient un panier rempli d'œufs au bras et fait tourner, à toute vitesse, des paniers autour d'elle. ou encore/ on met pas/ tous ses œufs/ dans le même panier/ (bruit du déplacement des paniers)

7 Le petit garçon, l'air intrigué et une fourchette à la main, s'adresse à la dame.

L2: Oui/ mais/ le premier/ c'est l'œuf/

8 Elle revient à table et s'adresse au petit garçon, à la jeune femme puis à l'homme avec une moue de défi.

L1: Ce qui est sûr/ c'est que chez Lustucru/ i(l)s font pas de bonnes pâtes/ sans casser des œufs// eux//

9 Sur une table, un plat de pâtes cuisinées fume et derrière, des paquets de pâtes Lustucru.

Voix off féminine:

Les pâtes aux œufs Lustucru/ au moins/ on sait pourquoi/ elles sont bonnes/ / (bruits de téléphone)

10 Au centre, bande bleue quadrillée avec la marque Lustucru et audessous, un message: Ça vous a plu, c'est Lustucru.

Voix off féminines chantant:

Ça vous a plu/ c'est Lustucru// Les étapes de l'analyse

1. **La fonction pragmatique du document La nature**

Il s'agit d'un spot publicitaire qui est régi par une contrainte de brièveté et obéit à un rituel sociolangagier dans sa composition.

Le cadre

L'annonceur (APL, Lafolfilm) à la demande d'un fabricant (Lustucru) va présenter un produit (choix du mode de présentation et de la mise en scène des caractéristiques) à un public (téléspectateurs de M6) consommateur en puissance pour le persuader d'acheter le produit.

L'organisation

Au niveau discursif, nous avons un document mixte (image/ texte), le textuel comprenant du conversationnel, du narratif et du descriptif (allocution, slogan).

Au niveau sémantique, il s'agit d'une présentation explicite en conjonction avec le produit sollicitant une saisie métaphorique.

Au niveau statégique, le document joue à la fois sur l'apport d'information et la séduction par le jeu sur la langue.

2. **Le contexte sociolinguistique**: lieu de représentation des éléments socioculturels.

Les circonstances

- Le lieu: nous découvrons un espace intérieur de la vie quotidienne, une cuisine à l'ancienne appartenant à un monde rural (détails du décor).
- L'époque: la scène est inscrite dans l'actualité (détails vestimentaires de la famille et de la dame) et présente un moment privilégié de conviviabilité: un repas.

Les personnages

- Le nombre Cinq sont présents à l'écran (1 couple, 2 enfants et une personne âgée) mais seulement trois sont les protagonistes de l'échange,
- Les modes de qualification Si nous considérons l'apparence physique, nous remarquons une opposition entre la jeunesse incarnée par la famille et la vieillesse par la paysanne, opposition qui est reprise par les détails vestimentaires. La tenue un peu démodée et rurale contraste avec les vêtements actuels de ville des autres personnages. La parlure renforce l' opposition monde rural/monde urbain car l'accent (le r roulé), les marques de la langue parlée (chutes de phonèmes et négation incomplète), et la langue imagée de la

vieille dame contraste avec la langue soignée de l'homme et du petit garçon au niveau articulatoire et formel.

- L'identité: anonymat sauf pour la vieille dame qui s'appelle Germaine (prénom symbolique en fonction de la ruralité et de la tradition)
- La relation: familiale mais peu précise au niveau des rapports.
- Les rôles fictionnels (attribués selon des imaginaires socioculturels): une paysanne de la France profonde correspondant à l'image de la grand-mère des contes traditionnels (Le petit Chaperon Rouge) opposée à une famille plutôt citadine.

3. Les rôles discursifs: un déséquilibre notoire dans la distribution des tours de parole en faveur de la vieille paysanne qui répond aux sollicitations de l'homme et du petit garçon. L'organisation des échanges est sur le modèle: Question(2)/Réponse avec stratégies d'évitement.

4. Analyse du discours

- Le discours évoque le produit présent à l'image de façon explicite et prend la forme d'un récit suivi de morale. Il met en évidence la marque (présente 4 fois) et les caractéristiques du produit par la répétition d'un ingrédient: les œufs (9 fois) et effectue un travail au niveau phraséologique en proposant une lecture littérale et une mise en récit des expressions et proverbes et en recourant à l'intertexte (proverbe sous-jacent). La dimension ludique du langage est illustrée par les expressions idiomatiques mais aussi par un travail au niveau phonétique (paires homophones et effets de rime) et la redondance (entendu/lu) du slogan.

- Le discours s'appuie sur des savoirs partagés au niveau implicite:

1. Les représentations du monde rural (stéréotypes) passent au niveau visuel et au niveau linguistique par les expressions idiomatiques évoquant des traits de caractère souvent associés au monde paysan: marcher sur des œufs: la prudence, la précaution, quivole un œuf, vole un bœuf: la méfiance, ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier: la prévoyance, on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs: la résignation.

Le message sous-jacent indique que cela ne sert à rien de vouloir tout expliquer, il faut accepter la sagesse populaire, les croyances.

2. La représentation d'une culture savante s'appuyant sur un savoir plutôt scientifique qui est en quelque sorte dépassée par la culture de l'expérience, de la tradition. Le discours de Germaine reflète la sagesse populaire (recours à des discours figés) qui ne peut pas être questionnée (croyances) et s'oppose aux discours de l'homme et du petit garçon qui lancent un défi sous la forme d'une boutade illustrant une démarche rationelle. La dimension narrative et ludique de l'introduction des expressions idiomatiques ravive les bonnes et vieilles traditions de la France profonde et vise une complicité et une adhésion du public.

L'interprétation de ce spot requiert une compétence ludique de lecture métadiscursive et mobilise un savoir latéral fait de valeurs et croyances véhiculées par la phraséologie. Ainsi, le produit présenté se trouve pourvu des qualités inhérentes à cette référence à un imaginaire rural valorisé car fiable comme l'atteste l'allocution finale «Au moins on sait pourquoi elles sont bonnes».

Comme nous avons essayé de le montrer, les approches de la culture inscrite dans la langue présentent un grand intérêt car elles introduisent une nouvelle forme de connaissance de la langue étrangère et s'appuient sur une pédagogie de la découverte exigeant une décentration et un repositionnement contribuant au développement de la capacité critique et de l'ouverture d'esprit.

Ces pistes de travail peuvent s'appliquer à des documents divers, toutefois , il faut souligner l'importance des textes publicitaires qui mettent plus en évidence les
processus de production de formes culturelles et les représentations sociales et identitaires de nos sociétés.

NOTES

(1) Conférence «Quelles cultures pour quelles langues demain? De l'ardente obligation de réconcilier les cultures» prononcée lors du colloque «A cultura francesa em Portugal. Que futuro?» qui s'est tenu les 1,2 et 3 avril 1998 à l'UTAD.

Bibliographie

Abdallah-Pretceille M. *Vers une pédagogie interculturelle*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1986.

Abdallah-Pretceille M., Porcher L. *Education et communication interculturelle,* , PUF, Paris, 1996.

Avelino C. «De l»enseignement de la civilisation à la formation à l'altérité» in *Polifonia* nº1, Edições Colibri, UNIL, Lisboa, 1997.

Avelino C., Marmorat N., Teixeira L.F. (1992) «Impressions de France... Images de la France dans les manuels de français produits au Portugal» in *Actes du colloque Images Réciproques France-Portugal*, Paris, ADEPBA,1992.

Avelino C.,Chambeu F. «Médiation, représentations et savoirs» in *Actes des Journées de Réflexion* «Cultures : formations et identités», Lisboa, GRIF, 1997.

Byram M. (1992) *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Hatier--Didier 1992.

Byram M., Zarate G. *Des jeunes confrontés à la différence, Des propositions de formation*, Strasbourg, Editions du Conseil de l'Europe, 1996.

Byram M.,Neuner G.,Zarate G. *La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues*, Strasbourg, Editions du Conseil de l'Europe, 1997.

Calbris G., Porcher L.*Geste et communication*, Paris, Hatier, collection LAL, 1989.

Chambeu F. «Interculturel: perspective historique» in *Referências/Ressources,* nº 8, avril 1997.

De Carlo M. *L'interculturel*, Paris, CLE International, 1998.

Duneton C. *La puce à l'oreille. Anthologie des expressions populaires avec leur origine*, Paris, Stock, 1978.

Duneton C. ,Claval S. *Le bouquet des expressions imagées. Encyclopédie thématique des locutions figurées de la langue français*, Paris, Seuil, 1990.

Galisson R. *De la culture à la langue par les mots*, Paris, CLE International, 1991.
«Les palimpsestes verbaux : des révélateurs culturels remarquables, mais peu remarqués....» in *Cahiers du français contemporain, La locution en discours*, CREDIF, ENS Fontenay-St Cloud., 1995

Kramsch C.*Context and Culture in language teaching*, Oxford, OUP, 1993.«La composante culturelle de la didactique des langues» in *LeFrançais dans le Monde, Recherches et Applications*, janvier 1995.

Porcher L. *La civilisation*, Paris, CLE International, 1986

Rey A., Chantreau S. *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert, 1982.

Zarate G. *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette, 1986. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Didier, 1993.